

Avec la participation du Corevih de Picardie

Sida et infection par le VIH en Picardie

1^{er} décembre 2009

Cette plaquette publiée à l'occasion de la journée mondiale du sida présente les principaux résultats observés en Picardie pour le sida (syndrome de l'immunodéficience acquise) et plus généralement pour l'infection par le VIH (virus de l'immunodéficience humaine).

En 2008, presque cinq millions de sérologies ont été réalisées en France, nombre stable par rapport à 2007 et environ 10 600 de ces sérologies ont été confirmées positives. En prenant en compte les délais de déclaration et la sous-déclaration, l'Institut de veille sanitaire (InVS) estime à 6 500 le nombre de nouveaux diagnostics d'infection au VIH pour cette année. Depuis 2004, ce nombre a diminué, année pour laquelle il a été estimé à 7 500. En 2008, 60 % des nouvelles infections à VIH ont été découvertes chez des personnes contaminées par rapports hétérosexuels et, parmi celles-ci, la moitié concerne des personnes d'origine d'Afrique subsaharienne (nombre en diminution dans cette population chez les femmes depuis 2003 et chez les hommes de 2004 à 2007). Les homosexuels représentent, en 2008, 37 % des nouvelles découvertes de séropositivité, proportion stable depuis 2006 après une augmentation constatée entre 2003 et 2006. La Picardie présente un taux de découvertes de séropositivité parmi les plus faibles des régions de France en 2008 : 32 découvertes par million d'habitants, les taux s'échelonnant de 31 à 83 par million d'habitants, hormis la Martinique (223), l'Île-de-France (265), la Guadeloupe (425) et la Guyane (1 146).

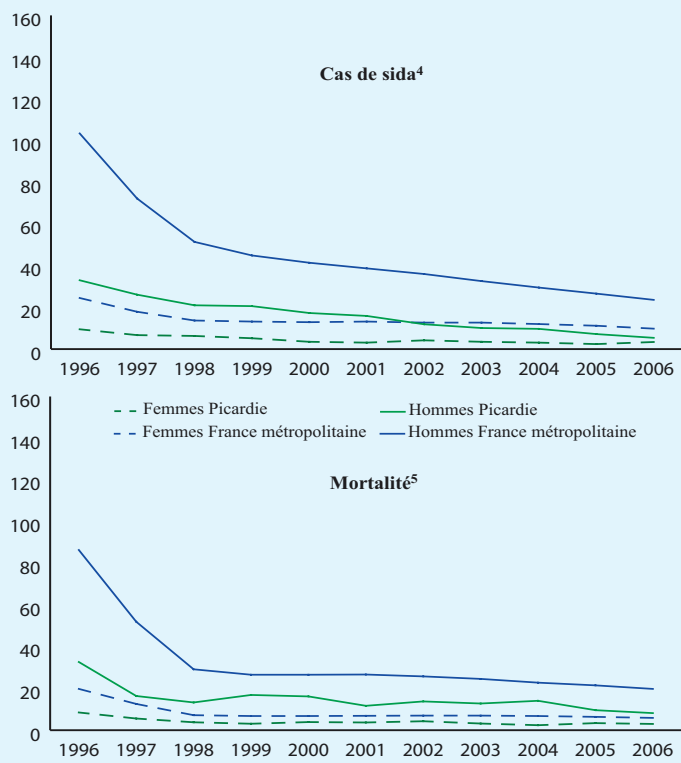
Depuis le début de l'épidémie, en France entière, le nombre de personnes qui ont développé un sida est estimé par l'InVS à plus de 81 200¹. En 2008, environ 1 550 personnes auraient déclaré un sida, soit autant qu'en 2007. Concernant les taux de cas de sida, la Picardie reste épargnée avec en 2008, le taux le plus faible de France.

Depuis 2000, en France métropolitaine, le nombre de personnes qui sont décédées du sida est d'un peu plus de 7 100, dont 718 en 2007. En Picardie, sur cette même période, le nombre de décès est de 112, dont 6 en 2007. À titre de comparaison, dix ans plus tôt, entre 1990 et 1997, ce sont 29 100 décès qui étaient dénombrés en France métropolitaine et 375 en Picardie.

Les indicateurs présentés dans ce document proviennent de l'InVS et de l'Inserm (CépiDc). Le premier institut produit les données issues de la notification obligatoire de diagnostics d'infection au VIH mise en place en mars 2003, de la surveillance virologique et de la notification obligatoire des cas de sida. Le second fournit les données par causes des certificats de décès issus de l'État-civil. Enfin, la quatrième page de ce document présente le recueil mené par le Corevih dans les hôpitaux de la région entre le 1^{er} janvier 2006 et le 31 décembre 2008.

¹ Ces chiffres sont corrigés pour la sous déclaration et les délais de déclaration. Ils ne sont pas comparables à ceux présentés lors de la précédente édition.

Évolution du taux d'incidence et du taux comparatif de mortalité de cas de sida³ selon le genre (pour 1 million d'habitants)



Sources : InVS, Inserm CépiDC, Insee

Exploitation OR2S

² Neuf selon les données corrigées. Voir note méthodologique en quatrième page.

³ Données lissées sur trois ans.

⁴ Le nombre de cas de sida et les taux de cas de sida reposent sur les effectifs bruts, non corrigés pour la sous-déclaration, les données 2007 sont provisoires compte tenu du délai de déclaration.

⁵ Les taux de mortalité par sida en cause principale sont standardisés sur la population globale française estimée au RP 2006.

⁶ N'étaient pas connus comme décédés.

Des indicateurs plus élevés dans l'Oise

Même si en regard d'autres départements, notamment ceux d'Île-de-France ou d'outre-mer, le département de l'Oise peut paraître peu concerné par l'épidémie de sida, quels que soient la période d'observation et l'indicateur (nouveaux cas de sida ou décès par sida), il se trouve toujours au-dessus de ses homologues de la région.

Entre les périodes 1995-1997 et 2005-2007, le taux de cas de sida a diminué de 79 % en Picardie (71 % au niveau national). Par département, l'évolution a été un peu plus prononcée dans l'Oise (-80 %) et dans la Somme (-83 %) que dans l'Aisne (-74 %).

Parallèlement, les taux bruts de mortalité par sida ont diminué de 74 % en Picardie sur la même période, soit une baisse proche de la diminution française (-76 %). Au sein de la région, c'est dans l'Aisne que le taux a le moins diminué (-45 % contre -79 % dans l'Oise et -82 % dans la Somme).

* Les comités régionaux de la lutte contre l'infection due au VIH ont remplacé en 2007 les centres d'information et de soins de l'immunodéficience humaine (Cisih) créés en 1988. Leurs missions sont :

- de favoriser la coordination des professionnels dans les domaines du soin, de l'expertise clinique et thérapeutique, de la prévention, de la formation, de la recherche, de l'action sociale et médico-sociale,
- d'améliorer et d'évaluer la prise en charge des patients,
- d'analyser les données médico-économiques.

L'idée est bien sûr de préserver les acquis des Cisih, mais d'adapter le dispositif en fonction de l'évolution de l'épidémie, des modes de dépistage, des thérapeutiques, des complications en fonction des pathologies associées, et surtout de faire participer les usagers à cette instance de coordination.

Le Corevih de Picardie a donc été créé en octobre 2007 par le préfet de la région, et regroupe des représentants des établissements de santé, sociaux ou médico-sociaux, des professionnels de santé et d'action sociale, des malades et usagers du système de santé et des personnes qualifiées.

L'année 2009 aura été marquée par les démarches pour l'installation d'un dossier informatisé commun dans les différents centres hospitaliers de Picardie pour optimiser le suivi des personnes infectées par le VIH, la création d'un site internet «COREVIH Picardie3», et l'ouverture d'un nouveau centre de dépistage anonyme et gratuit (CDAG) à Abbeville.

Entre 2005 et 2007, en moyenne annuelle, huit cas de sida ont été notifiés chez des personnes domiciliées en Picardie²

Au 31 décembre 2007, 640 Picards⁴ ont développé un sida depuis le début de l'épidémie, dont 78 % d'hommes. À la même date, 278 Picards ayant développé un sida vivaient⁶ avec la maladie.

Sur la période 2005-2007, 25 nouveaux cas de sida (soit 8 cas en moyenne annuelle) ont été déclarés chez des personnes domiciliées en Picardie (15 hommes et 10 femmes). Le taux d'incidence annuel est de 5,4 pour 1 000 000 chez les hommes et 3,4 pour 1 000 000 chez les femmes. Au niveau national, les taux d'incidence respectifs sont de 23,6 et 9,8 pour 1 000 000.

En termes d'évolution, le taux d'incidence a diminué de 66 % entre 2000-2002 et 2005-2007 chez les hommes alors qu'il a progressé de 10 % chez les femmes. Au niveau national, l'évolution se chiffre à -39 % chez les hommes et à -26 % chez les femmes.

Entre 2005 et 2007, ce sont 11 Picards (8 hommes et 3 femmes) qui sont décédés du sida en moyenne chaque année.

Pour en savoir plus :

Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (Ireps) Picardie

Valérie Villain - 03 22 71 78 00 - somme@ireps-picardie.fr

Centre régional d'information et de prévention du sida (Crips) Grand Nord

Antenne Picardie : Anthony Verscheure - 03 22 66 75 18 - averscheure@cirm-crips.org

Comité de coordination de la lutte contre l'infection par le VIH (Corevih) Picardie*

Président : P' Jean-Luc Schmit - 03 22 66 76 69 - COREVIH-Picardie@chu-amiens.fr

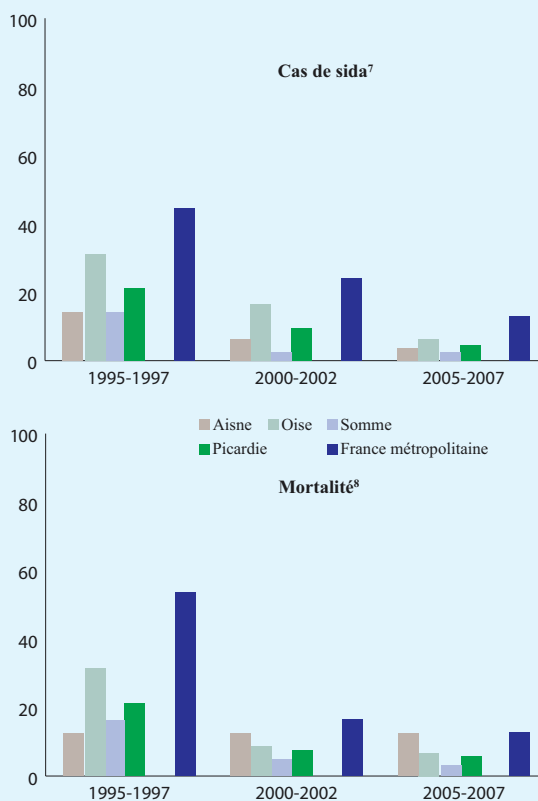
Sites internet

Institut de veille sanitaire : www.invs.sante.fr

Onusida : www.unaids.org

Centre européen pour la surveillance épidémiologique du sida : www.eurohiv.org

Taux de cas de sida et de mortalité (pour 1 million d'habitants)



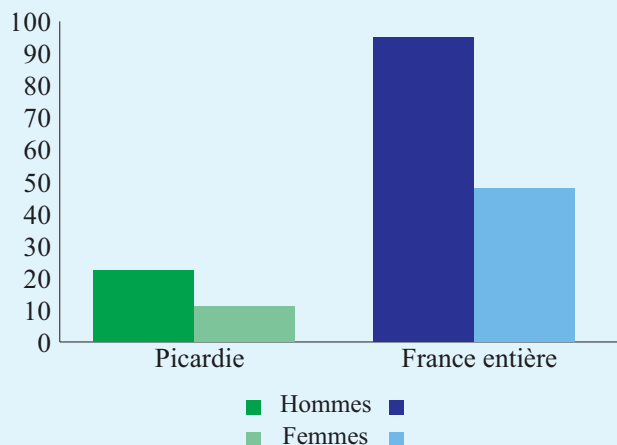
Sources : InVS, Inserm CépiDC, Insee

Exploitation OR2S

⁷ Le taux de cas de sida est calculé à partir des données brutes, non corrigées pour la sous-déclaration, les données 2007 sont provisoires en raison des délais de déclaration.

⁸ Le taux de mortalité de sida en cause principale est brut.

Taux d'incidence annuelle de découverte de séropositivité en 2006-2008¹⁰ selon le genre (pour 1 million d'habitants)



Sources : InVS, Insee

Exploitation OR2S

⁹ Six selon les données corrigées. Voir note méthodologique au verso.

¹⁰ Données non corrigées. Données provisoires en 2007 et 2008 en raison des délais de déclaration. Voir note méthodologique au verso.

Entre 2006 et 2008, chaque mois, près de trois nouvelles séropositivités sont notifiées en Picardie⁹

Pour la période 2006-2008, 94 nouvelles séropositivités à VIH ont été notifiées en Picardie dont 66 % chez des hommes (65 % au niveau national). Le taux d'incidence annuel est de 22 pour 1 000 000 chez les hommes et de 11 pour 1 000 000 chez les femmes, ce qui est nettement inférieur à ceux observés au niveau national (respectivement 95 et 48 pour 1 000 000)¹⁰.

En 2006-2008, en Picardie, parmi les nouvelles séropositivités pour lesquelles le stade clinique est renseigné (66 % de l'ensemble des cas), 5 % ont été diagnostiqués au stade de la primo-infection, 66 % au stade asymptomatique, 13 % au stade symptomatique non sida et 16 % au stade sida. En France entière, le pourcentage de séropositivités découvertes au stade de la primo-infection est plus élevé que celui observé au niveau picard (11 %). À l'inverse, le pourcentage de séropositivités découvertes au stade asymptomatique est plus faible (59 %).

En Picardie, en 2006-2008, parmi les nouvelles séropositivités pour lesquelles la nationalité de la personne est renseignée (64 % de l'ensemble des cas), près de trois personnes ayant découvert leur séropositivité sur quatre sont de nationalité française et près d'une sur quatre est d'origine subsaharienne. Au niveau de la France entière (68 % des cas sont renseignés), plus d'une personne sur deux (58 %) est de nationalité française et 30 % d'origine subsaharienne.

Enfin, sur la période 2006-2008, 81 % des personnes nouvellement diagnostiquées sont âgées de 20 à 49 ans alors qu'elles sont environ 82 % au niveau national.

Deux nouveaux séropositifs sur cinq ont été contaminés par rapports hétérosexuels¹⁵

En Picardie, parmi l'ensemble des séropositivités découvertes et notifiées chez des hommes, 27,4 % sont liées à une contamination par rapports hétérosexuels, 35,5 % par rapports homosexuels et 1,6 % par injection de drogues. Chez les femmes, la contamination se fait essentiellement par rapports hétérosexuels. Les proportions sont proches de celles du niveau national.

En Picardie, chez les hommes, les nouveaux cas de sida notifiés en 2005-2007 l'ont été dans 26,7 % des cas chez des personnes contaminées par rapports hétérosexuels et la même proportion chez des personnes contaminées par rapports homosexuels. Une personne sur cinq aurait été contaminée du fait de l'injection de drogues. Chez les femmes, ce sont les contaminations par rapports hétérosexuels qui prédominent. Au niveau de la France entière, les rapports hétérosexuels sont responsables de 41,1 % des contaminations chez les hommes et 80 % chez les femmes.

Concernant les différences entre les personnes séropositives et celles ayant développé le sida, il faut souligner qu'en France, les rapports hétérosexuels expliquent davantage de contaminations parmi les nouveaux cas de sida que parmi les nouveaux séropositifs. Il faut noter néanmoins une part importante de mode de contamination inconnu parmi les nouveaux cas de séropositivité.

Répartition par mode de contamination des nouvelles découvertes de séropositivité¹¹ et des nouveaux cas de sida¹² selon le genre en 2006-2008

	Séropositivité		Sida	
	Picardie	France	Picardie	France
Hommes				
Rapports hétérosexuels	27,4 %	26,9 %	26,7 %	41,1 %
Rapports homosexuels	35,5 %	37,0 %	26,7 %	33,8 %
Injection de drogues	1,6 %	1,5 %	20,0 %	8,3 %
Autres ¹³	0,0 %	0,4 %	6,7 %	1,8 %
Inconnus ¹⁴	35,5 %	34,2 %	20,0 %	15,1 %
Effectifs	62	8 703	15	1 877
Femmes				
Rapports hétérosexuels	59,4 %	62,1 %	90,0 %	80,0 %
Rapports homosexuels	-	-	-	-
Injection de drogues	0,0 %	0,9 %	10,0 %	8,9 %
Autres ¹³	0,0 %	0,9 %	0,0 %	1,2 %
Inconnus ¹⁴	40,6 %	36,1 %	0,0 %	9,9 %
Effectifs	32	4 687	10	840

Source : InVS

¹¹ Données brutes ne prenant pas en compte le délai de déclaration et la sous-déclaration.

¹² Données provisoires en 2007 et 2008 en raison des délais de déclaration, données sur la période 2005-2007 pour la Picardie.

¹³ Regroupe les hémophiles, les transfusés et les transmissions mère-enfant.

¹⁴ Inconnu pour le clinicien.

¹⁵ Concernant le mode de contamination déclaré lors de la découverte de la séropositivité ou du sida, les effectifs picards étant faibles, les résultats sont à interpréter avec précaution. Les proportions présentées permettent seulement de fournir quelques indications.

Pour bien comprendre la différence épidémiologique entre VIH et sida

Les nouveaux patients sida sont en fait contaminés depuis plusieurs années par le VIH, la plupart n'ayant pas connaissance de leur infection et n'ayant donc pas de traitement antirétroviral. Par contre, les nouveaux diagnostics d'infection par le VIH comportent une majorité de contaminations assez récentes (un quart de moins de 6 mois) et donc reflètent plus la dynamique de l'épidémie.

Dans les établissements hospitaliers de Picardie*

Une soixantaine de personnes nouvellement prises en charge par an dans les hôpitaux de Picardie en 2006-2008

Entre le 1^{er} janvier 2006 et le 31 décembre 2008, 179 nouvelles personnes ont été prises en charge dans les hôpitaux de Picardie pour une infection par le VIH, soit une soixantaine par an. Le nombre total de personnes suivies pour cette infection s'élève à 983 dans la région.

Parmi ces 179 personnes¹⁶, 120 sont des hommes (soit 67,0 %) et 54 des femmes (soit 30,2 %). Concernant leur âge¹⁷, 5 ont moins de 20 ans (soit 2,8 %), 49 entre 20 et 29 ans (soit 27,4 %), 61 entre 30 et 39 ans (soit 34,0 %), 30 entre 40 et 49 ans (soit 16,8 %), 20 entre 50 et 59 ans (soit 11,1 %) et 3 entre 60 et 69 ans (soit 1,7 %).

Pour 58,1 % de ces personnes, le mode de contamination est lié aux relations hétérosexuelles, pour 30,2 % aux relations homosexuelles masculines, et pour 0,5 % à la toxicomanie intraveineuse. La prise en charge peut être considérée comme tardive pour 15,0 % des personnes (patients arrivés à l'hôpital au stade sida avéré ou avec des lymphocytes CD4 inférieurs à 200/mm³). L'origine géographique de ces personnes est la métropole pour 55,3 % des cas et un pays d'Afrique subsaharienne dans 39,6 % des cas dont l'origine est précisée.

Cependant, le profil épidémiologique des groupes prédominants est très différent selon les trois départements de Picardie.

En effet, dans l'Oise, où le nombre de nouveaux cas pour les trois années est de 87, le groupe prédominant est constitué de patients originaires de pays d'Afrique subsaharienne (48,2 %) et d'origine caucasienne (48,2 %). Le mode de contamination est majoritairement hétérosexuel (70,1 %) et le diagnostic est tardif dans (21,8 %). Les femmes représentent 34,5 % de ces nouveaux patients pris en charge dans les hôpitaux de l'Oise.

À l'opposé, dans l'Aisne, où le nombre de nouveaux cas dépistés n'est que de 23 sur ces trois années, le groupe prédominant est représenté par les hommes (78,2 %) et homosexuels (66,6 %). Ces nouveaux patients sont d'origine métropolitaine dans 60,8 % des cas.

Dans la Somme, toujours sur la même période, le nombre de nouveaux cas est de 69. Le profil des nouveaux patients est plus diversifié : le mode de contamination est associé aux relations homosexuelles pour 39,1 % des patients et aux relations hétérosexuelles pour 52,1 %. Les patients originaires de pays d'Afrique subsaharienne comptent pour 31,8 % des nouveaux cas. Le diagnostic tardif ne représente dans la Somme que 11,6 % des cas.

Ces données en provenance des établissements de santé complètent l'information autour du VIH et permettent d'ajuster les actions de sensibilisation au dépistage et de prévention dans les trois départements de Picardie.

¹⁶ Pour 3 personnes, le sexe n'est pas précisé.

¹⁷ Pour 11 personnes, l'âge n'est pas précisé.

* Les données présentées dans cette partie correspondent au nombre de personnes prises en charge au moins une fois dans un hôpital de la région Picardie entre le 1^{er} janvier 2006 et le 31 décembre 2008. Ces données sont différentes de celles issues de la notification obligatoire des nouvelles infections à VIH fournies par l'InVS présentées dans la page précédente. En effet, d'une part, les données présentées par l'InVS pour 2007 et 2008 sont provisoires en raison des délais de déclaration. En outre, ces données ne prennent pas en compte la sous-déclaration (cf. note méthodologique ci-dessous). D'autre part, les personnes nouvellement admises dans les hôpitaux de la région ont pu être diagnostiquées plusieurs années auparavant sans pour autant avoir été hospitalisées.

Note méthodologique

Notification de cas de sida

La notification du sida mise en place depuis le début de l'épidémie est devenue obligatoire depuis 1986. Les notifications sont réalisées par les cliniciens puis adressées aux médecins inspecteurs des Ddass puis à l'InVS. Entre le diagnostic d'un cas et sa notification, il existe un certain délai (délai de déclaration). Au niveau national, le délai moyen était de 2,7 trimestres pour la période 2003-2005. L'InVS réalise donc un redressement du nombre de cas de sida pour prendre en compte ce délai.

Par ailleurs, l'exhaustivité de la notification de sida a été estimée en 2008 à 66 % et celle de la notification des décès de personnes au stade sida entre 75 % et 85 % dans les années quatre-vingt-dix. Cependant, aucune estimation plus récente n'est disponible.

En 2005-2007, les données corrigées pour la sous déclaration et les délais de déclaration porte à 28 le nombre de cas de sida en Picardie contre 25 pour les données non corrigées.

Notification de l'infection à VIH

Depuis mars 2003, la notification des diagnostics d'infection à VIH, obligatoire, est initiée par les biologistes qui doivent déclarer toute personne dont la sérologie VIH est confirmée positive pour la première fois dans leur laboratoire. Le médecin prescripteur de la sérologie complète ensuite la notification avec les informations épidémiologiques et cliniques dont il dispose. Les notifications sont envoyées aux médecins inspecteurs des Ddass puis à l'InVS. Jusqu'en 2007, les nouveaux diagnostics à VIH dénombrés étaient ceux pour lesquels le volet biologique était associé au volet médical. Depuis 2007, le mode de dénombrement des découvertes de séropositivité prend en compte également les notifications déclarées par les biologistes seuls, dont le volet médical n'a pas encore été transmis à l'InVS. En effet, l'erreur faite en les excluant était importante puisqu'environ 80 % des notifications concernent des découvertes de séropositivité. Néanmoins, le nombre de variables pour lesquelles l'information transmise par le clinicien n'est pas encore disponible est important.

L'InVS réalise donc une correction des données pour estimer le nombre total de découvertes de séropositivité à partir de trois facteurs : le délai de déclaration (comme pour les données concernant le sida), la proportion estimée de découvertes de séropositivité parmi les déclarations faites par les biologistes seuls (depuis 2007) et la sous-déclaration (cas jamais déclarés). La sous-déclaration a été calculée à partir du ratio entre le nombre de déclarations obligatoires et le nombre de tests positifs estimé à partir de l'enquête LaboVIH. En 2007, en Picardie, cette sous-déclaration est estimée à plus de 40 % (30 % au niveau national). La correction pour les délais de déclaration concerne les deux dernières années (2007-2008), les deux autres s'appliquent à toutes les années.

En Picardie, pour la période 2006-2008, le nombre de nouveaux diagnostics à VIH notifiés est de 94. Pour cette même période, le nombre estimé par l'InVS en prenant en compte les différents facteurs cités plus haut est de 216.

InVS. VIH/sida : les hommes homosexuels particulièrement touchés en France et en Europe. Bulletin épidémiologique hebdomadaire web, n° 2 - 27 novembre 2009.

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en décembre 2009 par l'OR2S.

Il a été réalisé avec le soutien financier de l'État (GRSP de Picardie) et du conseil régional de Picardie.

Il a été rédigé par Sophie Debuisser, P^h Jean-Luc Schmit et Nathalie Decaux (CHU d'Amiens - Corevih Picardie), Béatrice Oliveux, Nadège Thomas et Alain Trugeon.

Remerciements à Françoise Cazein de l'InVS pour sa contribution à la réalisation de ce document.

Il a été mis en page par Martine Rodriguès.

Directeur de la publication : Dr Joseph Casile.

OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE LA SANTÉ ET DU SOCIAL DE PICARDIE

Faculté de médecine 3, rue des Louvels 80036 Amiens cedex 1

Téléphone : 03 22 82 77 24 Télécopie : 03 22 82 77 41

Adresse Mail : info@or2s.fr - Site internet : www.or2s.fr